

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

MIGNOT DE BUSSY AIMÉ ANGÉLIQUE (1695-1773)

par Michel Dürr, Denis Reynaud

Aymé Angélique [il signe plus tard Aimé Ange] Mignot de Bussy est né à Villefranche le 19 août 1695. Il est le fils de Noël Mignot, seigneur de Bussy et de la Martizière (1652-Villefranche, Notre-Dame-des-Marais 1715), maire perpétuel de Villefranche, lieutenant civil et criminel au bailliage du Beaujolais, et d'Antoinette de Bonnel. Parrain lors du baptême le 23 août : son frère Jacques François Marie Mignot de Bussy (juillet 1686-Notre-Dame-des-Marais 24 décembre 1739), plus tard chevalier, maire de Villefranche; marraine : Antoinette Pierrette Mignot, sa sœur (née le 11 juin 1686), moniale de la Visitation en 1705. Jacques François Marie épousera à Lyon, le 9 avril 1714, Anne Marie Bottu de La Barmondière (Lyon, Saint-Pierre-le-Vieux, 9 juillet 1693-Mâcon, Saint-Vincent 22 janvier 1754), fille de François Bottu de La Barmondière (Villefranche, 1668-1720), seigneur de Mongré, Arcisses et La Fontaine, et de Marie Anne Hessler (1670-1736), et nièce de François Bottu de Saint Fonds* (1675-1739). Il serait mort le 17 mars 1773 à Lyon, ou près de Mâcon (acte non trouvé). Tonsuré à Mâcon le 3 février 1704, il a présenté ses preuves de noblesse le 1^{er} décembre 1713, pour entrer dans le chapitre noble d'Ainay. Il est plus tard chanoine de l'Église de Mâcon (1727), pourvu de l'abbaye royale de St-Pierre à Nant, diocèse de Rodez (1744), vicomte de Verdun, vicaire général et grand archidiacre de l'église de Mâcon. Il prononce à Villefranche l'oraison funèbre de Philippe II d'Orléans, régent de France, baron de Beaujolais, le 10 février 1724.

ACADÉMIE

Reçu le 25 janvier 1723, sur proposition de Fleurieu de La Tourrette*, il fait le 1^{er} février un discours en forme de remerciement. Le 22 février 1723, il récite de mémoire son *Ode sur l'homme*. « Elle a plu; on a loué le feu poétique et la force des expressions » », écrit Dugas* à Saint Fonds. Le 19 avril, il lit une dissertation critique sur le *Poème de la grâce* de M. Racine le fils. Le 8 mars 1725, Fleurieu lit une imitation, mise en forme d'ode par l'abbé de Bussy, de l'*Hymne de la Passion* de Venantius Fortunatus, *pange lingua gloriosi proelium certaminis* (repris par Bussy le 8 mai 1725). Il est mis au nombre des membres honoraires dès décembre 1726, mais continue à intervenir de temps en temps dans les séances au cours des quarante années qui suivent : sur *la pureté des mœurs et la morale d'Épicure* et la traduction en vers français du psaume *Noli Emulari* [David 36] (3 janvier 1729); sur *l'alliance nécessaire entre la noblesse et la vertu* (15 mars 1729). Le 3 avril 1753, « l'abbé de Bussy lit une des cinq lettres qu'il a écrites à M. le comte de [Vertron] sur la noblesse française dans lesquelles il examine s'il y a deux ordres de noblesse en France et quelle ancienneté de noblesse est nécessaire pour être placé dans la première classe » ; Goy* poursuit cette lecture à l'assemblée publique du 10 avril, puis les 22 et 29 mai. Les

4, 11 et 18 août 1767, l'« académicien vétéran » fait la lecture d'un ouvrage de sa composition contenant *L'apologie de l'ordre des templiers*. Le 31 janvier et 7 mars 1769, l'abbé Lacroix* lit un mémoire de Bussy « *sur les révolutions qui ont fait passer le pouvoir de la postérité de Clovis à Pépin puis de celle de celui-ci à la maison régnante actuelle* ». Le 13 juillet 1773, on annonce la mort de l'abbé Mignot de Bussy, vétéran, et lors de la séance publique du 7 décembre 1773, Brisson* directeur lit son éloge. Bussy est membre de l'Académie de Villefranche à partir de 1727; membre honoraire en 1767.

BIBLIOGRAPHIE

Dumas. – Abbé Xavier Lavenir, « La famille Mignot de Bussy », *RLY* **13**, 1892. – Éric Thiou, *Les Nobles Chanoines du Chapitre d'Ainay de Lyon, 1685-1789*, Versailles : Mémoires et documents, p. 141-142.

MANUSCRIT

Parallèle entre les deux révolutions qui ont fait passer le sceptre de Clovis, des mains de sa postérité dans celles de Pépin le Bref, et de celles-ci dans la maison des Capétiens (Ac.Ms158 f°113-124).

PUBLICATIONS

Lettre de M. Mignot de Bussy [...] écrite à M. de Vertron [...] au sujet de la préférence que doit avoir la langue françoise sur la latine, A. Martin, 1687, 15 p. – *Lettres sur l'origine de la noblesse française et sur la manière dont elle s'est conservée jusqu'à nos jours*, Lyon : Jean de Ville, 1763, XXXVI + 353 p. (six lettres réfutant notamment l'opinion de Montesquieu sur la question, présentées à l'Académie le 4 août 1763 par l'abbé La Croix*). L'approbation, en date du 11 février 1762, est signée de l'abbé Audra*, chanoine baron de Saint-Just.

Notice révisée.